

AMÉRIQUE LATINE / CARAÏBES

VALLÉE DE TEHUACÁN-CUICATLÁN: HABITAT ORIGINEL DE MÉSO-AMÉRIQUE

MEXIQUE



Paysage de cactus, Purrón © IUCN / Thora Amend

CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – ÉVALUATION TECHNIQUE DE L'UICN

VALLÉE DE TEHUACÁN-CUICATLÁN : HABITAT ORIGINEL DE MÉSO-AMÉRIQUE (MEXIQUE) – ID N° 1534 Rev

RECOMMANDATION DE L'UICN AU COMITÉ DU PATRIMOINE MONDIAL : Inscrire le bien proposé au titre du critère naturel (x).

Principaux paragraphes des Orientations :

Paragraphe 77 : Le bien proposé remplit le critère (x) du patrimoine mondial.

Paragraphe 78 : Le bien proposé remplit les conditions d'intégrité et les obligations de protection et de gestion.

Contexte : En 2016, la Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Mésio-Amérique a été proposée en tant que bien mixte au titre des critères culturels (iii), (iv) et (vi) et du critère naturel (x). Cette proposition a été examinée par le Comité du patrimoine mondial à sa 41^e session, en 2017 et, à l'époque, le Comité, dans la décision 41 COM 8B.9, avait renvoyé la proposition à l'État partie Mexique lui demandant de traiter un certain nombre de questions concernant aussi bien le patrimoine naturel que le patrimoine culturel. L'État partie était aussi prié d'expliquer sa proposition de mieux intégrer la gestion du patrimoine naturel et du patrimoine culturel au niveau institutionnel et au sein des plans de gestion ; de renforcer les ressources et les capacités en matière de gestion ; de résoudre toute une gamme de problèmes concernant la planification du tourisme dans la nature et la gestion des visiteurs ; et d'affiner les systèmes de gouvernance pour qu'ils soient plus participatifs. Pour le patrimoine naturel, l'État partie était prié d'expliquer si tous les attributs contribuant à la valeur universelle exceptionnelle proposée étaient réellement inclus dans les limites du bien en série tel qu'il était configuré. Enfin, l'État partie était prié d'envisager de proposer à nouveau le bien au titre du critère (ix) également, compte tenu de son importance écologique potentielle. Pour éviter de répéter l'information, l'attention du Comité est attirée sur l'évaluation précédente de l'UICN qui contient une analyse détaillée (voir WHC/17/41COM/INF.8B2).

1. DOCUMENTATION

a) Date de réception de la proposition par l'UICN :

La proposition d'origine a été reçue le 24 mars 2016. L'information complémentaire faisant suite à la décision 41 COM 8B.9 a été reçue par l'UICN le 31 janvier 2018.

b) Informations complémentaires officiellement demandées puis fournies par l'État partie : L'UICN

a reçu le matériel soumis en réponse à la décision 41 COM 8B.9 après la réunion du panel du patrimoine mondial de décembre 2017. Le dossier a été revu puis examiné par le panel de l'UICN à sa deuxième et dernière réunion, le 20 mars 2018.

c) Littérature consultée : L'UICN a consulté de nombreuses références qui sont énumérées dans son évaluation du bien proposé de 2017.

d) Consultations : Six évaluations ont été reçues et examinées par l'UICN dans son évaluation du bien proposé de 2017. La représentante de l'UICN lors de la mission sur le terrain de 2016 a examiné le document de renvoi.

e) Visite du bien proposé : La mission sur le terrain d'origine a été menée par Thora Amend (UICN) et Luisa Díaz Arriola (ICOMOS), du 16 au 24 octobre 2016. Comme il s'agit cette fois-ci d'une décision de renvoi, aucune autre visite sur le terrain n'a eu lieu.

f) Date à laquelle l'UICN a approuvé le rapport : mai 2018

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

La Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Mésio-Amérique (VTC) est proposée pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial en tant que bien national mixte en série, au titre des critères (iii), (iv), (vi) et (x). Le bien continue donc d'être proposé au titre du même mélange de critères culturels et naturels qu'à l'origine. Le matériel soumis à nouveau fait référence à la zone globale proposée de 145 255,20 ha avec deux superficies différentes fournies pour la zone tampon qui enveloppe trois éléments (344 931,68 ha dans le texte et 284 239,78 ha dans le tableau). Les cartes jointes montrent une limite identique à celle qui a été proposée à l'origine. Toutefois, les mesures de superficie fournies pour chaque élément et pour la zone tampon, que l'on peut voir sous forme tabulaire, sont légèrement différentes des mesures proposées à l'origine : la superficie proposée est marginalement plus grande (de 9,91 ha) tandis que la zone tampon perd 60 691 ha (voir tableau 1 mis à jour ci-dessous). Compte tenu des superficies totales qui sont utilisées de manière répétée à travers toute la proposition soumise à nouveau et des cartes fournies, l'UICN croit comprendre qu'il y a des incohérences dans l'information, mais que le bien tel qu'il est soumis à nouveau est le même que celui qui a été proposé à l'origine ; toutefois, les superficies précises devront être confirmées par l'État partie.

Le bien proposé est partagé entre les États de Puebla et d'Oaxaca au centre-sud du Mexique, dans la région aride et semi-aride la plus méridionale du pays. La VTC comprend trois éléments (appelés zones dans le dossier de proposition) : Zapotitlán-Cuicatlán (le plus grand élément), San Juan Raya et Purrón. Le tableau 1 illustre la répartition des éléments composant le site.

Éléments	Région/District	Bien proposé (ha)	Zone tampon (ha)
Zapotitlán-Cuicatlán	Puebla & Oaxaca	136 597,43	284 239,78
San Juan Raya	Puebla	6106,64	
Purrón	Puebla	2561,04	
TOTAL		145 265,11	284 239,78

Tableau 1 : Éléments constituant le bien proposé (à noter que la superficie proposée et celle de la zone tampon sont différentes ci-dessus et dans le texte, un point qui doit être éclairci).

Le bien proposé continue d'avoir un alignement compliqué dans la Réserve de biosphère de Tehuacán-Cuicatlán (RBTC) de l'UNESCO, inscrite en 2012. Le bien proposé est totalement inclus dans la RBTC mais il semble qu'il y ait un alignement différent du bien proposé avec les zones centrales de la réserve de biosphère.

Dans son évaluation de 2017, l'UICN a donné une description détaillée des valeurs naturelles signalées pour le bien proposé et ces éléments ne seront pas répétés intégralement ici. En résumé, la VTC comprend toute une gamme de brousses xériques, forêts tropicales décidues, forêts de chênes et de pins, ainsi que des types de végétation de plus petite étendue tels que des palmeraies ou des forêts-galeries. L'élément Purrón plus petit a une superficie de 2561 ha ; il est essentiellement couvert de forêts tropicales décidues et, dans une moindre mesure, de brousses xériques avec une petite superficie de végétation riveraine en bon état. L'élément San Juan Raya, avec 6107 ha, est plus isolé dans le désert de Tehuacán. Il est essentiellement couvert d'une forêt de cactus colonnaires et de zones arbustives du désert à structure en rosette. L'élément Zapotitlán-Cuicatlán se trouve dans la principale zone centrale de la RBTC. Sur sa superficie de 136 588 ha, 97 000 ha sont couverts de forêts tropicales décidues, 13 420 ha de brousses xériques - essentiellement une forêt de cactus colonnaires, 4651 ha de zones arbustives du désert à structure en rosette et le reste se compose de forêts de pins, forêts de chênes, forêts de pins et de chênes, forêts de yuccas, prairies et végétation riveraine. La région est décrite comme une zone aride ou semi-aride avec l'un des plus hauts niveaux de diversité biologique d'Amérique du Nord, et la vallée est un point chaud mondial de la biodiversité. On y trouve une flore rare et des biomes végétaux caractérisés par des taux élevés d'endémisme et d'espèces en danger. La diversité de la faune surpasse celle de toute autre zone aride de la planète et surtout, c'est un centre d'agrobiodiversité exceptionnel. La région est renommée pour son importance botanique pour plusieurs familles de plantes, notamment les cactus (Cactaceae), les agaves, les yuccas (Agavaceae), les broméliacées

(Bromeliaceae), les Burseraceae et les chênes (*Quercus* au sein des Fagaceae). L'UICN rappelle également son évaluation précédente qui décrivait d'impressionnants niveaux de diversité de la faune dans la région, et en particulier de très hauts niveaux d'endémisme parmi les mammifères, les oiseaux, les amphibiens et les poissons. La VTC abrite aussi un nombre exceptionnellement élevé d'espèces menacées avec environ 38 espèces inscrites sur la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées.

Une des préoccupations principales de l'UICN, expliquée dans son évaluation d'origine, était la nécessité de confirmer que la configuration du site comprenait une proportion importante des valeurs naturelles reconnues au plan mondial et signalées pour la RBTC dans son ensemble et la Vallée de Tehuacán-Cuicatlán au sens large. L'État partie a fourni une analyse détaillée aussi bien de la diversité de la flore que de la faune et du taux d'endémisme en s'appuyant sur les données du Système national d'information sur la biodiversité (SNIB) et de la Commission nationale pour la connaissance et l'utilisation de la biodiversité (CONABIO). Une analyse spatiale plus approfondie a été entreprise, correspondant au polygone de l'aire protégée naturelle plus vaste de la RBTC qui comprend le bien proposé. Cette analyse confirme de manière convaincante que le bien proposé abrite une proportion importante de la riche biodiversité qui caractérise cette région. Des listes d'espèces révisées sont fournies indiquant que, pour les plantes, le bien comprend environ 44% de la flore de la Vallée de Tehuacán-Cuicatlán au sens large et 50% des espèces de la RBTC. Il est noté que les chiffres réels pourraient être encore plus élevés car les données obtenues de la base de données du SNIB ne correspondent qu'aux chiffres fournis par environ 90 projets et études. Une analyse supplémentaire a également été fournie pour la diversité des espèces de la faune confirmant qu'il y a environ 99 espèces de vertébrés endémiques distribuées dans le bien proposé.

En conclusion, l'UICN considère que l'analyse approfondie a confirmé que le bien, tel qu'il est configuré, englobe des taux importants de la biodiversité caractéristique de cette région connue pour sa riche biodiversité. Il est cependant clair que les valeurs peuvent s'étendre au-delà du bien tel qu'il est proposé et qu'il y aurait sans doute place pour agrandir le bien lorsque l'on aura des inventaires plus détaillés des espèces. Un exemple est la conclusion communiquée par le Groupe écologique de l'Université métropolitaine autonome (UAM) d'Iztapalapa, qui a enregistré 71 espèces différentes de plantes établies sous la canopée de *Prosopis laevigata* (mezquite) dans le sous-bassin de Zapotitlán, au nord du bien proposé. Il est également clair qu'il reste de nombreuses lacunes dans la connaissance de la biodiversité. Les données du SNIB s'appuient sur une gamme de projets ayant des objectifs et des paramètres différents et l'information est reconnue comme étant incomplète.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

L'attention du Comité est attirée sur l'évaluation des valeurs comparatives du bien proposé à l'échelle mondiale qui a été réalisée en 2017 par l'UICN. En résumé, il était clair à l'époque de l'évaluation précédente que la VTC coïncidait avec une région renommée pour sa biodiversité élevée, mise en évidence par la superposition spatiale avec des systèmes de priorisation mondiaux de la biodiversité tels que les points chauds de la biodiversité, les écorégions prioritaires, les centres de diversité végétale et génétique et les zones prioritaires pour les oiseaux. En outre, la région de la VTC a déjà été identifiée dans différentes études comme une lacune sur la Liste du patrimoine mondial du point de vue de sa biodiversité exceptionnelle.

L'UICN notait, à l'époque, les faiblesses de l'analyse comparative concernant les liens, dans le paysage, entre les caractéristiques humaines et naturelles, liens qui justifient l'histoire de la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien. Le dossier est axé sur « l'habitat originel de Mésio-Amérique », soulignant les relations étroites entre l'homme et la nature, mais l'analyse comparative, quant à elle, traite des valeurs naturelles et culturelles et de chaque critère dans le cadre d'analyses indépendantes et séparées. C'est toujours le cas et cela reflète la nécessité de progressivement mieux intégrer, comprendre et interpréter les interactions entre la nature et la culture dans cette proposition de paysage culturel mixte.

Dans son évaluation précédente, l'UICN notait que la VTC n'est pas proposée au titre du critère (ix), alors qu'elle aurait de fortes chances de remplir ce critère si l'on s'appuie sur l'analyse comparative mondiale. L'État partie a répondu à cette suggestion en indiquant que, pour l'instant, il n'est pas prêt à présenter le bien au titre du critère (ix) en raison de preuves non concluantes et de la nécessité de poursuivre les analyses. L'UICN note que le dossier de proposition commence à documenter l'importance écologique et évolutionnaire de la région qui coïncide avec trois écorégions connues (Forêts sèches du Balsas, Matorral de la vallée de Tehuacán et Forêts de pins et de chênes de la Sierra Madre del Sur) qui ne sont pas encore représentées sur la Liste du patrimoine mondial. En outre, plus de 70% du bien proposé se trouve aussi dans l'écorégion prioritaire des Forêts sèches du sud du Mexique, ce qui renforce, en conséquence, le potentiel d'une évaluation future en vue de proposer le bien au titre du critère (ix) également.

Concernant le critère (x), l'évaluation de l'UICN de la proposition soumise à nouveau conclut que le site présente un taux élevé de diversité végétale, notamment pour les cactus, les agaves, les yuccas, les broméliacées, les burséracées et les chênes. En outre, il abrite un des plus hauts taux de biodiversité animale pour une région aride, du moins concernant certains taxons tels que les amphibiens, les reptiles et les oiseaux. On y trouve aussi un taux d'endémisme très élevé, que ce soit pour les plantes ou pour les animaux (y compris les rongeurs, les reptiles et les

oiseaux), ainsi que plusieurs espèces menacées au plan mondial. La RBTC qui englobe le bien proposé figure parmi les premiers 0,20% des aires protégées les plus irremplaçables de la planète pour la survie d'espèces menacées. La RBTC comprend plus de 10% de l'aire de répartition mondiale de quatre espèces d'amphibiens et elle est classée comme l'une des deux aires protégées les plus importantes du monde pour la conservation de sept amphibiens et de trois espèces d'oiseaux.

4. INTÉGRITÉ, PROTECTION ET GESTION

4.1. Protection

Dans son évaluation précédente, l'UICN concluait que le statut de protection du bien proposé remplissait les obligations énoncées dans les Orientations, principalement grâce à la protection juridique accordée à la RBTC dans le cadre de la Loi générale mexicaine sur l'équilibre écologique et la protection de l'environnement (LGEEPA). La LGEEPA garantit une protection juridique effective pour le bien proposé et ordonne la préparation d'un plan de gestion pour la RBTC en vue de préserver la biodiversité de la Province floristique de Tehuacán-Cuicatlán et de maintenir ainsi la continuité des processus écologiques et évolutionnaires qui se déroulent dans la région en préservant le patrimoine culturel et historique associé. Le cadre de gestion et la protection juridique semblent adéquats et les interactions avec le paysage ainsi que la connectivité en général sont prises en compte pour assurer une protection adéquate à la réserve de biosphère.

Il y a toutefois des préoccupations concernant le recouvrement avec l'application de la RBTC. L'UICN note le mélange de zonage au sein de la RBTC qui chevauche le bien proposé et pourrait compliquer la gestion. Néanmoins, il semble que la protection juridique soit appropriée.

L'UICN considère que le statut de protection du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.2 Limites

Les préoccupations de l'UICN dans son évaluation précédente concernant les limites découlaient du manque de clarté relative à l'intégration d'attributs de la valeur universelle exceptionnelle à l'intérieur des trois éléments proposés. Comme indiqué plus haut, l'analyse additionnelle des valeurs fournie par l'État partie explique de manière plus convaincante comment les attributs nécessaires à l'expression de la valeur universelle exceptionnelle sont réellement inclus dans le bien proposé. Il vaut la peine de réitérer que le bien proposé comprend 29,6% de la zone centrale et de la zone tampon de la RBTC et que la zone de transition plus vaste de la réserve de biosphère fournit un bon degré de protection au site. Comme indiqué plus haut, l'analyse de l'inventaire des espèces laisse à penser que d'importantes valeurs pourraient se trouver encore à l'extérieur des zones

proposées et qu'il y aurait donc un potentiel pour des extensions futures du bien proposé s'il devait être inscrit.

Les trois éléments du bien proposé partagent la même zone tampon unique qui semble être de taille adéquate pour fournir une couche de protection additionnelle pour les valeurs de conservation de la nature des éléments. La zone tampon facilite aussi la connectivité des habitats entre les trois éléments et au-delà, tout en permettant l'utilisation durable de certaines zones à l'intérieur de la RBTC.

Les cartes plus détaillées fournies par l'État partie précisent la surimposition entre le système de zonage de la RBTC et le bien proposé. Ceci reste complexe et pourrait être source de confusion mais semble aussi représenter un régime de gestion adéquat pour le bien mixte, comme discuté dans la section 4.3 ci-dessous.

L'UICN considère que les limites du bien proposé remplissent les obligations énoncées dans les Orientations.

4.3 Gestion

Précédemment, l'UICN avait conclu qu'en général, un système de gestion efficace et bien établi est en place pour les valeurs naturelles de la RBTC et en conséquence du bien proposé. La gestion du patrimoine naturel incombe en premier lieu à la Commission nationale des aires protégées naturelles (CONANP) qui a depuis longtemps une excellente réputation en matière de gestion efficace. Le patrimoine culturel et les aspects archéologiques sont gérés par l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH) et l'on peut constater une collaboration accrue entre CONANP et l'INAH dans le contexte de la proposition du bien mixte. L'information soumise dans le dossier indique des investissements pertinents positifs et des mesures stratégiques menées de manière coordonnée par toutes ces institutions, à la fois pour renforcer la protection et la gestion ainsi que les capacités du personnel. Les accords entre CONANP et l'INAH comprennent un engagement à se réunir une fois au moins tous les six mois pour coordonner et surveiller la conformité avec les objectifs spécifiques appliqués dans le bien. Des efforts continus sont requis pour consolider l'approche intégrative de la gestion des atouts naturels et culturels au niveau du site et encourager des approches participatives qui autonomisent les communautés locales en matière de planification et de prise de décisions.

L'État partie signale une mise à jour du Plan de gestion stratégique jusqu'en 2016/2017 qui intègre mieux la gestion du patrimoine naturel aux caractéristiques archéologiques par une série d'objectifs interconnectés, reposant sur les obligations énoncées dans les Orientations. Le plan fournit une description actualisée des atouts naturels et culturels dans le cadre d'un bien du patrimoine mondial mixte et prescrit des mesures additionnelles pour la conservation et la gestion du patrimoine culturel

intangible, comme la diversité linguistique et le développement durable des communautés.

Des informations supplémentaires sont aussi fournies sur la superposition du bien proposé avec le système de zonage de la RBTC. On peut ainsi constater que le bien proposé s'aligne sur un mélange de zones de protection, d'utilisation traditionnelle, d'utilisation naturelle durable et zones à utilisation spéciale. La diversité des zonages reflète l'approche d'un site mixte mais elle reste complexe et difficile à interpréter par les parties prenantes, les usagers et même les administrateurs. Il serait bon, dans la mesure du possible, de simplifier et d'harmoniser le système de zonage dans le bien proposé.

L'État partie décrit aussi les investissements en matière de protection et de gestion du bien proposé, notamment un projet du Fonds pour l'environnement mondial sur le renforcement de l'efficacité de la gestion et de la résilience des aires protégées naturelles visant à protéger la biodiversité menacée par le changement climatique. Quatre consultations sont prévues pour 2018 couvrant les programmes d'utilisation publique dans le contexte de scénarios de changement climatique ; un programme de suivi et de gestion pour les ravageurs et maladies dans les forêts tempérées ; une analyse de la répartition de la végétation et de sa connectivité dans des conditions de changement climatique, par la mise à jour d'inventaires de la flore ; et l'évaluation de la durabilité des activités productives actuelles et potentielles dans le cadre de scénarios futurs de changement climatique. Ces investissements additionnels sont accueillis favorablement mais l'UICN note qu'il reste une préoccupation concernant le financement global et le personnel dédié au bien proposé compte tenu de la taille de la RBTC et des responsabilités de gestion.

L'UICN considère que la gestion du bien proposé remplit les obligations énoncées dans les Orientations.

4.4 Communautés

L'État partie signale plusieurs nouveaux développements positifs concernant la réponse au Comité qui demandait d'encourager une gouvernance participative améliorée du bien, notamment une étude des processus participatifs réussis et des propositions pour adopter les systèmes de gouvernance modèles de CONANP appliqués dans d'autres sites au Mexique. Le bien proposé dispose d'un Conseil consultatif créé pour la RBTC dans le cadre de la LGEEPA et de plusieurs autres mécanismes bien établis qui soutiennent les moyens d'existence de la communauté et le développement durable. De nombreuses initiatives sont décrites ; par exemple, des plans visant à adopter et adapter le Sello Colectivo Calakmul (Sceau collectif Calakmul) conçu et dirigé par la Réserve de biosphère Calakmul. Le but est de créer une identité régionale et d'organiser le marketing des produits et services. Comme il s'applique au Bien du patrimoine mondial mixte de l'Ancienne cité maya et forêts tropicales protégées de Calakmul, Campeche, inscrit en 2014, il semble tout aussi pertinent pour la VTC.

L'UICN a noté plusieurs questions relatives aux communautés dans son évaluation de 2017. Il y a clairement un engagement à long terme en matière de collaboration avec les communautés, en particulier dans le cadre des politiques de CONANP dans les aires naturelles à l'échelle du Mexique. Il sera très important d'améliorer les efforts en vue de capter et partager les avantages d'une inscription éventuelle au patrimoine mondial et d'autonomiser les communautés locales en matière de prise de décisions afin de créer une culture de gestion responsable du site.

4.5 Menaces

L'UICN notait dans son évaluation précédente que l'échelle des menaces était très faible. La densité de population est faible et il y a une tendance à l'émigration. Néanmoins, le manque de personnel et de financement entrave la capacité de gérer toute une gamme de menaces pour le bien proposé comprenant le commerce illégal des cactus, le prélèvement d'agaves et de ressources naturelles pour le combustible et à d'autres fins, la chasse, le surpâturage, le déboisement ainsi que les impacts causés par les routes secondaires.

À ce jour, le bien proposé n'a reçu que peu de visiteurs, de l'ordre de 20 000 par an. L'État partie a indiqué des progrès importants dans la préparation d'une stratégie de tourisme dans la nature mise à jour pour la RBTC. C'est une réaction positive et rapide à la décision 41 COM 8B.9 du Comité. La stratégie a été préparée en 2017 et envisage des visites responsables dans un éventuel bien du patrimoine mondial. Elle correspond aussi aux objectifs, stratégies, mesures et indicateurs des politiques d'État et fédérales publiques pour le tourisme ainsi qu'à un vaste programme de gestion de la réserve de biosphère. La stratégie a été élaborée par consensus avec les entreprises de tourisme communautaires et un groupe de spécialistes de l'écotourisme. Le document souligne les systèmes touristiques ainsi que les entreprises communautaires dans chacune des trois principales régions touristiques de la RBTC. La stratégie indique des capacités de charge des visiteurs dans les zones clés. Toutefois, reste à appliquer la stratégie, y compris l'infrastructure envisagée, le suivi des impacts à long terme et le renforcement des capacités à bien des égards pour les communautés locales.

Dans son évaluation précédente, l'UICN décrivait plusieurs autres menaces qui continuent d'avoir un impact réel ou potentiel sur le bien proposé, mais des programmes sont en place et, pour le moment, tout semble être sous contrôle.

En conclusion, l'UICN considère qu'à la lumière de l'information additionnelle fournie et des progrès réalisés dans différents domaines, les obligations en matière d'intégrité, de protection et de gestion énoncées dans les Orientations sont remplies.

5. AUTRES COMMENTAIRES

5.1 Considérations relatives à l'approche en série

a) Comment l'approche en série se justifie-t-elle ?

L'UICN avait noté dans son évaluation précédente que la justification de l'approche en série n'était pas explicitement énoncée au-delà d'un argument selon lequel les trois éléments sont les lieux qui représentent le mieux la valeur universelle exceptionnelle invoquée (y compris les « hauts lieux » archéologiques) et sont dans le meilleur état possible. L'information supplémentaire fournie par l'État partie confirme les valeurs qui existent dans le bien proposé mais il semble évident que ces valeurs pourraient s'étendre au-delà des zones proposées.

b) Les éléments séparés du bien proposé sont-ils liés sur le plan fonctionnel du point de vue des obligations énoncées dans les Orientations ?

Du point de vue des valeurs naturelles, la configuration en série est reliée sur le plan écologique par la bonne connectivité fournie par une zone tampon enveloppante beaucoup plus vaste qui est alignée, globalement, sur la zone centrale et la zone tampon de la RBTC. La continuité des processus écologiques est ainsi garantie et il y a place pour un développement continu des processus écologiques et des habitats d'importance critique. L'UICN a encore des préoccupations concernant la viabilité des éléments les plus petits. Les données améliorées sur les espèces suggèrent la possibilité d'extensions futures si le bien proposé devait être inscrit. Il convient de noter qu'il y a d'importantes zones à l'intérieur de la zone de préservation centrale de la réserve de biosphère qui n'ont pas été intégrées dans les trois éléments proposés. Dans d'autres travaux de recherche et d'inventaire, on peut voir que beaucoup de ces zones contiennent aussi d'importantes valeurs pour la conservation de la nature.

c) Existe-t-il un cadre de gestion global efficace pour tous les éléments du bien proposé ?

Les trois éléments font partie de la RBTC ce qui leur place dans un cadre juridique commun et sous un système de gestion unique. La bonne coordination inter-institutions entre CONANP (aires protégées) et INAH (anthropologie et archéologie) n'a commencé que récemment mais les progrès en matière de coopération et de coordination seraient rapides, ce qui est encourageant. Comme le notait l'UICN dans son évaluation précédente, il sera capital de poursuivre les travaux afin d'atteindre une intégration plus forte et à long terme entre la nature et la culture dans le site.

5.2 Configuration de bien mixte

Les critères culturels, y compris la justification de la proposition en tant que paysage culturel, seront évalués par l'ICOMOS. L'UICN considère que les valeurs naturelles de ce site plaident fortement en faveur de son inscription mais qu'il reste des lacunes conceptuelles quant à la présentation du bien en tant que paysage culturel conformément au paragraphe 47 des Orientations. La situation notée en 2017 n'a pas

changé. Comme l’UICN le notait à l’époque, les 22 sites archéologiques décrits dans le dossier sont essentiellement discutés comme des caractéristiques à part entière et non dans leur contexte naturel, ni en termes de leur coévolution / dépendance par rapport au contexte naturel. Le dossier de la proposition suggère que la biodiversité exceptionnelle a fait naître une grande diversité culturelle. Cette diversité culturelle est, selon l’argument, reflétée dans les vestiges archéologiques, les langues et les éléments pictographiques, les innovations techniques apportées par l’adaptation à un climat aride et semi-aride rigoureux, ayant conduit à la domestication d’espèces de plantes sauvages et au développement de la région comme un des centres Vavilov importants pour l’agrobiodiversité. Toutefois, sur le terrain, l’interaction étroite des humains avec la nature n’est visible qu’à un œil aguerri car la plupart des caractéristiques et des infrastructures (comme les canaux et le barrage de Purrón) ont été reprises par la succession naturelle. Si la VTC devait être inscrite en tant que paysage culturel, l’UICN recommande une réflexion approfondie plus fondamentale sur la manière dont les liens dans le paysage peuvent être identifiés, présentés et mieux gérés de manière intégrée.

6. APPLICATION DES CRITÈRES

L’inscription de la **Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Mésio-Amérique** est proposée au titre du critère naturel (x) et des critères (iii), (iv) et (vi) qui seront évalués par l’ICOMOS.

Critère (x) : Biodiversité et espèces menacées

La Vallée de Tehuacán-Cuicatlán démontre une importance exceptionnelle pour le niveau remarquable de la diversité biologique dans une zone aride et semi-aride d’Amérique du Nord. Un chiffre remarquable de 70% des familles de la flore mondiale est représenté dans la vallée par une espèce au moins et la région est un des principaux centres de diversification de la famille des cactus qui est extrêmement menacée à l’échelon mondial. Il y a, dans la vallée, une diversité remarquable de cactus, souvent en densité exceptionnelle allant jusqu’à 1800 cactus colonnaires par hectare. La région présente une diversité particulièrement élevée d’autres types de plantes, à savoir les agaves, les yuccas, les broméliacées, les burséracées et les chênes. À l’échelon mondial, elle présente un des taux les plus élevés de biodiversité animale pour une zone sèche, du moins pour ce qui concerne des taxons tels que les amphibiens, les reptiles et les oiseaux. Le bien proposé se trouve dans l’une des aires protégées les plus importantes du monde pour la conservation des espèces menacées couvrant plus de 10% de l’aire de répartition mondiale de quatre espèces d’amphibiens et elle est une des deux aires protégées les plus importantes du monde pour la conservation de sept amphibiens et de trois espèces d’oiseaux. La biodiversité de cette région a une longue histoire de soutien au développement humain et, aujourd’hui, un tiers de toute la diversité de la vallée (environ 1000 espèces) est utilisé par la population locale.

L’UICN considère que le bien proposé remplit ce critère.

7. RECOMMANDATIONS

L’UICN recommande que le Comité du patrimoine mondial adopte le projet de décision suivant, notant qu’il sera harmonisé, comme il convient, avec les recommandations de l’ICOMOS concernant son évaluation de cette proposition de bien mixte au titre des critères culturels et intégrées dans le document de travail WHC/18/42.COM/8B.ADD :

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Ayant examiné les documents WHC/18/42.COM/8B.ADD et WHC/18/42.COM/INF.8B2.ADD ;
2. Rappelant la décision 41 COM 8B.9 ;
3. Inscrit la **Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Mésio-Amérique (Mexique)** sur la Liste du patrimoine mondial au titre du critère (x) ;
4. Adopte la déclaration de valeur universelle exceptionnelle suivante :

Brève synthèse

La Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Mésio-Amérique, se trouve dans le centre-sud du Mexique, au sud-est de l’État de Puebla et au nord de l’État d’Oaxaca. Le bien est un site en série d’une superficie d’environ 145 255 ha, composé de trois éléments : Zapotitlán-Cuicatlán, San Juan Raya et Purrón. Tous partagent la même zone tampon qui couvre environ 344 932 ha. L’ensemble du bien se trouve dans la Réserve de biosphère de Tehuacán-Cuicatlán. Le bien lui-même coïncide avec un point chaud mondial de la biodiversité, à l’intérieur d’une zone aride ou semi-aride qui possède l’un des plus hauts niveaux de diversité biologique d’Amérique du Nord, ayant donné lieu à des adaptations anthropiques cruciales pour l’émergence de la Mésio-Amérique, l’un des berceaux de la civilisation dans le monde.

Sur les 36 communautés végétales, 15 brousses xériques différentes sont exclusives de la Vallée de Tehuacán-Cuicatlán. Cette vallée comprend des représentants d’un remarquable 70% des familles de la flore mondiale avec plus de 3000 espèces de plantes vasculaires dont 10% sont endémiques de la Vallée. C’est aussi un centre mondial d’agrobiodiversité et de diversification pour de nombreux groupes de plantes dans lesquels les cactus occupent une place éminente avec 28 genres et 86 espèces dont 21 sont endémiques. De vastes “forêts de cactus” ont modelé certains paysages de la Vallée pour en faire l’une des régions les plus uniques au monde.

Le bien illustre la diversité animale impressionnante de la région, comptant notamment de très hauts niveaux d'endémisme pour les mammifères, les oiseaux, les amphibiens et les poissons. Il abrite aussi un nombre inhabituellement élevé d'espèces menacées, 38 d'entre elles étant inscrites dans les catégories de la Liste rouge de l'UICN des espèces menacées. Le bien est une des régions protégées les plus riches du Mexique du point de vue des mammifères terrestres (134 espèces répertoriées, dont deux endémiques de la Vallée). La VTC fait partie de la zone d'oiseaux endémiques de la région du Balsas et de l'intérieur d'Oaxaca. Trois cent cinquante-trois espèces d'oiseaux ont été recensées dont neuf sont endémiques du Mexique. Le bien possède huit colonies connues d'aras de Buffon En danger, y compris une colonie de reproduction.

Critères

Critère (x)

La Vallée de Tehuacán-Cuicatlán démontre une importance exceptionnelle pour le niveau remarquable de la diversité biologique dans une zone aride et semi-aride d'Amérique du Nord. Un chiffre remarquable de 70% des familles de la flore mondiale est représenté dans la vallée par une espèce au moins et la région est un des principaux centres de diversification de la famille des cactus qui est extrêmement menacée à l'échelon mondial. Il y a, dans la vallée, une diversité remarquable de cactus, souvent en densité exceptionnelle allant jusqu'à 1800 cactus colonnaires par hectare. La région présente une diversité particulièrement élevée d'autres types de plantes, à savoir les agaves, les yuccas, les broméliacées, les burséracées et les chênes. À l'échelon mondial, elle présente un des taux les plus élevés de biodiversité animale pour une zone sèche, du moins pour ce qui concerne des taxons tels que les amphibiens, les reptiles et les oiseaux. Le bien proposé se trouve dans l'une des aires protégées les plus importantes du monde pour la conservation des espèces menacées couvrant plus de 10% de l'aire de répartition mondiale de quatre espèces d'amphibiens et elle est une des deux aires protégées les plus importantes du monde pour la conservation de sept amphibiens et de trois espèces d'oiseaux. La biodiversité de cette région a une longue histoire de soutien au développement humain et, aujourd'hui, un tiers de toute la diversité de la vallée (environ 1000 espèces) est utilisée par la population locale.

Intégrité

La taille globale du bien est suffisante et l'on y trouve les habitats représentatifs clés ainsi que les communautés de plantes clés de la province floristique Tehuacán-Cuicatlán qui expriment sa valeur universelle exceptionnelle au titre du critère (x). Les trois éléments comprennent des zones relativement non perturbées ayant une grande valeur pour la conservation et sont englobés dans une zone tampon plus vaste, l'ensemble coïncidant avec la Réserve de biosphère de Tehuacán-Cuicatlán. Une autre protection est assurée par la zone de transition plus vaste de la réserve de biosphère. Des systèmes de gestion sont en place pour traiter les différentes menaces pour la région et établir les objectifs, les

stratégies et les mesures spécifiques en coordination avec les parties prenantes principales aux niveaux local, national et international, pour traiter ces menaces, y compris tout effet négatif du développement.

Obligations en matière de protection et de gestion

Le bien de la Vallée de Tehuacán-Cuicatlán : habitat originel de Mésio-Amérique bénéficie d'une protection légale effective garantissant le maintien de sa valeur universelle exceptionnelle. Au moment de l'inscription, le bien a un plan de gestion stratégique récemment mis à jour qui vise à intégrer la gestion du patrimoine naturel et des caractéristiques archéologiques dans une série d'objectifs interconnectés. Le plan fournit une description des atouts naturels et culturels dans le cadre d'un bien du patrimoine mondial mixte et prescrit des mesures additionnelles pour la conservation et la gestion du patrimoine culturel intangible, comme la diversité linguistique et le développement durable des communautés.

Les institutions auxquelles incombe l'application des mesures de protection sont le Ministère de l'environnement, la Commission nationale pour les aires protégées (CONANP), le Procureur fédéral général pour la protection de l'environnement et l'Institut national pour l'anthropologie et l'histoire (INAH). Pour surveiller la biodiversité, la Commission nationale pour la connaissance et l'utilisation de la biodiversité et la Commission nationale des forêts coordonnent leurs travaux avec CONANP. Toutes ces institutions collaborent avec le Bureau d'administration de la Réserve de biosphère de Tehuacán-Cuicatlán. Des efforts permanents sont nécessaires pour garantir une intégration pleine et entière et une coordination institutionnelle pour toutes les questions relatives au patrimoine naturel et culturel, conformément aux mandats respectifs de CONANP et de l'INAH. Les deux institutions de gestion travaillent activement avec les communautés locales et des efforts sont en cours pour renforcer ces approches.

En comparaison avec d'autres régions, les menaces actuelles et potentielles sont considérées faibles et la densité de population est basse. L'utilisation pour le tourisme au moment de l'inscription est relativement minime ; toutefois, elle pourrait augmenter rapidement. Une Stratégie de tourisme dans la nature pour la Réserve de biosphère de Tehuacán-Cuicatlán (2018-2023) cherche à équilibrer la protection de la valeur universelle exceptionnelle du bien avec un encouragement en faveur de visites responsables pour autonomiser les communautés locales. Il convient de donner la priorité à l'application adaptative de cette stratégie en se fondant sur le suivi des impacts.

Demande à l'État partie :

- a) de confirmer au Centre du patrimoine mondial les superficies correctes exactes des éléments proposés et de la zone tampon ;
- b) de mener un inventaire plus systématique de la faune et de la flore dans le bien et dans la réserve de biosphère dans son ensemble ainsi que dans la Vallée de Tehuacán-Cuicatlán pour

guider les possibilités d'extension future du bien ;

- c) de continuer de renforcer la gouvernance participative en collaboration avec les communautés locales pour tirer profit des avantages tangibles d'un bien du patrimoine mondial.

5. Se félicite de l'intégration améliorée des aspects naturels avec les caractéristiques écologiques dans le Plan de gestion stratégique mis à jour pour les sites culturels à l'intérieur du bien qui complète les mesures proposées dans le Programme de gestion de la Réserve de biosphère de Tehuacán-Cuicatlán et encourage une harmonisation continue entre la gestion du patrimoine naturel et du patrimoine culturel.

6. Se félicite en outre de la Stratégie pour le tourisme dans la nature mise à jour pour la Réserve de biosphère de Tehuacán-Cuicatlán (2018-2023) qui recherche un équilibre entre la protection de la valeur universelle exceptionnelle du bien et des visites responsables en vue d'autonomiser les communautés locales et encourage l'État partie à appliquer la stratégie, y compris l'infrastructure envisagée, le suivi des impacts à long terme et le renforcement des capacités en matière de tourisme pour les communautés locales.

7. Encourage l'État partie à envisager une future nouvelle proposition du bien au titre du critère naturel additionnel (ix) en reconnaissance de l'importance écologique mondiale de cette région qui coïncide avec une zone aride et semi-aride ayant l'un des plus hauts niveaux de diversité biologique en Amérique du Nord.

